Il était une fois une tortue qui s'appelait Pochée. Elle était partie très tôt de chez ses parents pour vivre comme une grande.

En chemin, elle avait rencontré une autre tortue, qui s'appelait Pouce. Pouce était, lui aussi, parti très tôt de chez ses parents pour vivre comme un grand.

Ils étaient tout de suite devenus amis. Ils avaient décidé de construire une cabane ensemble, et ce fut très facile, parce qu'ils avaient les mêmes idées et qu'ils étaient d'accord sur tout.

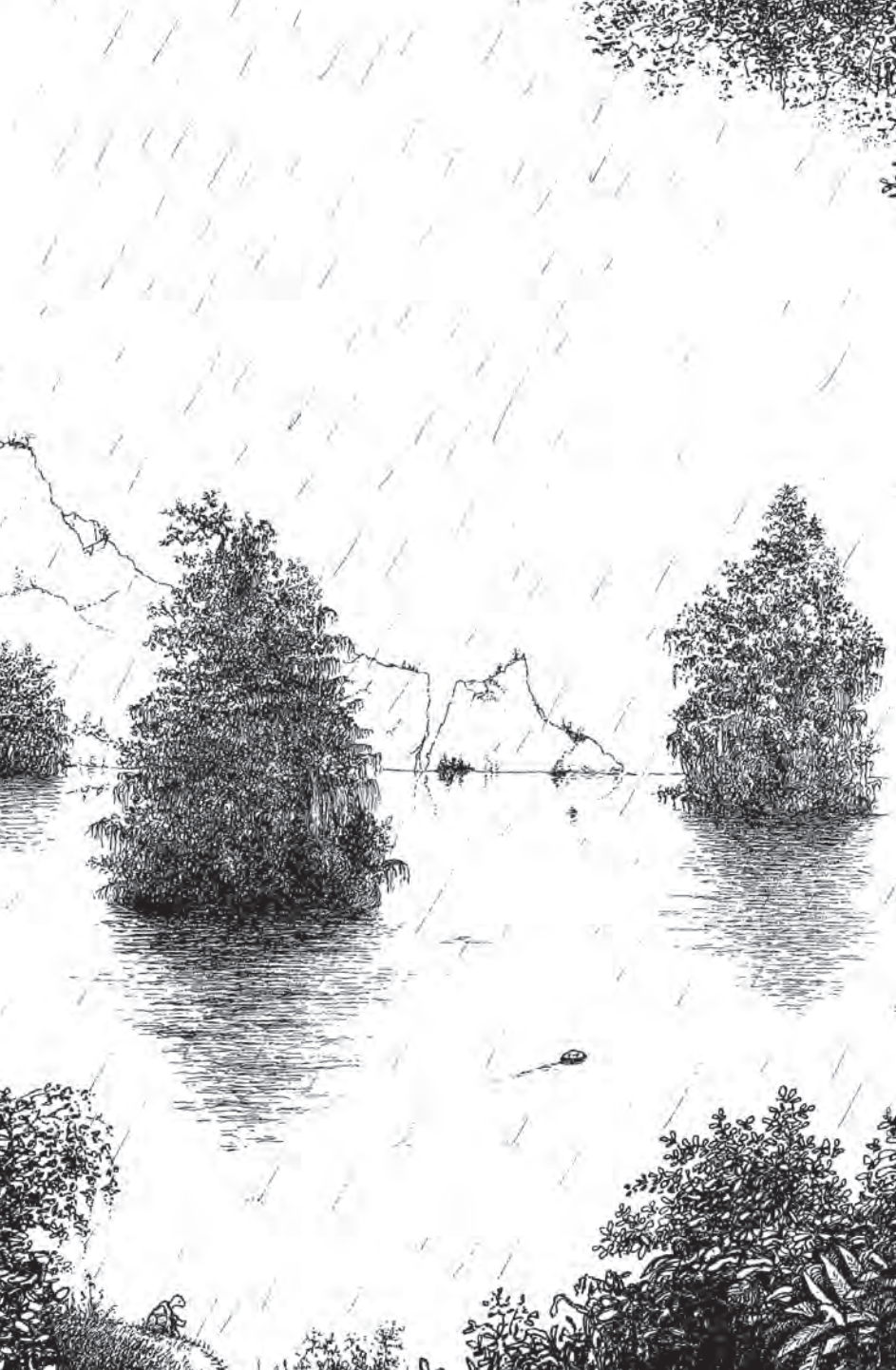
Cette cabane était une grande cuisine

qu'ils avaient remplie de bonnes choses à manger. Au milieu, il y avait une piscine en forme de feuille de chêne et juste devant la piscine, une cheminée. La nuit, ils dormaient sur des coussins tout contre la cheminée. Mais parfois aussi, ils décidaient de dormir le jour et de vivre la nuit. Ou de ne pas dormir du tout.

Un jour, pendant qu'ils se promenaient au bord de la rivière, une pierre tomba sur la tête de Pouce et l'assomma. Cela fit beaucoup rire Pochée. Mais, en fait, Pouce n'était pas simplement assommé, il était mort.

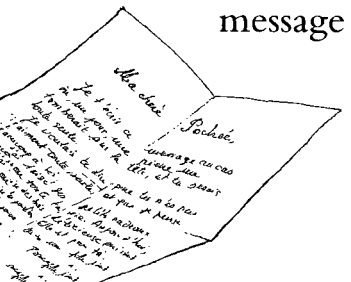
Pendant plusieurs jours, Pochée resta à côté de Pouce et attendit qu'il se réveille, mais il ne se réveilla pas.

Il se mit à pleuvoir. Il plut pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, et la



rivière grossit, et ses eaux emportèrent Pouce, sans que Pochée pût rien faire. La carapace de Pouce s'éloigna lentement sur la rivière. Alors, Pochée revint à la cabane.

La piscine avait débordé. Pochée grimpa sur le rebord de la cheminée pour dormir. Elle dormit très longtemps, mais quand elle se réveilla tout était pareil. Et il n'y avait absolument aucun bruit. Pochée était tellement triste qu'elle souhaita être morte. Elle commença à chercher partout dans la cabane mouillée, au cas où Pouce aurait laissé un petit message caché pour elle. Et puis elle se dit que si elle n'en trouvait pas, et elle n'en trouverait sans doute pas, elle serait encore plus triste. Alors elle prit une feuille de papier et écrivit elle-même le message :



Ma chère Pochée,

Je t'écris ce message au cas où, un jour, une pierre me tomberait sur la tête, et tu serais toute seule.

Je voulais te dire que tu n'es pas vraiment toute seule, et que je pense beaucoup à toi.

Je t'ai laissé des petits cadeaux partout pour toute ta vie. Aujourd'hui, il y a une fraise des bois délicieuse qui vient de mûrir tout au fond du jardin. Elle est pour toi.

Je pense vraiment que tu es une fille bien.

Signé : Pouce

